

Margot Lavoie-Cossette, de Pétroles R.L., accompagne les clients de la station autonome de Saint-Félix-d'Otis afin d'assurer une transition vers cette nouvelle formule.

(Photo Rocket Larouche)



Pétroles R.L. obtient le feu vert



Julien
Renaud

Julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI — L'entreprise régionale Pétroles R.L. a reçu le feu vert de la Régie du bâtiment afin d'implanter des stations libre-service avec surveillance à distance dans les municipalités rurales. Une première dans la province qui se veut à la fois préventive et proactive.

L'entreprise régionale a obtenu une dérogation lui permettant de réaliser ce projet caressé par son président, Éric Larouche, depuis près de dix ans.

« Nous avons réussi à obtenir la permission grâce à l'aide des municipalités. La mobilisation du milieu, c'est fort », fait valoir l'homme d'affaires.

« Nous avons eu des discussions par le passé, mais ça prenait une mobilisation pour faire état du besoin réel que ça représente pour les municipalités, pour les populations », affirme-t-il, saluant au passage l'effort de concertation nécessaire à la concrétisation de ce projet.

Selon Éric Larouche, cette initiative répondra à un besoin criant des municipalités rurales. « Dans les municipalités rurales, s'il y a une chose importante, c'est l'approvisionnement en carburant. Il s'agit d'une mesure préventive visant à sauver ce service essentiel », a-t-il soutenu lors-

que rencontré par *Le Quotidien*.

Pour M. Larouche, il était ainsi impératif de trouver des façons d'opérer les sites en milieu ruraux à moindre coût. « La marge bénéficiaire et les volumes sont en baisse dans certaines stations en milieu rural, peu importe l'opérateur. Les propriétaires ont des inquiétudes et se questionnent. C'est une réalité répandue, et ce, non seulement au Québec », ajoute le président de Pétroles R.L.

« C'est également essentiel pour les services municipaux et les autorités. Aussi, en cas de situations extrêmes comme le déluge, il ne faut pas qu'une municipalité soit privée de carburant », renchérit-il.

Éric Larouche a donc assemblé les pièces du casse-tête technologique que représentait la concrétisation de cette initiative. « C'est le mixte de plusieurs technologies autant pour la surveillance avec des caméras infrarouges de haute qualité, pour respecter les normes environnementales avec un séparateur à hydrocarbures et un système de jaugeage que pour la programmation de la cabine », souligne le maître d'œuvre.

Pour Pétroles R.L., l'ouverture d'une station libre-service avec surveillance à distance est synonyme d'un investissement de 150 000 \$.

Si certaines stations autonomes existent, notamment en Europe et ailleurs au pays, il s'agit d'une première dans la province, ce qui reflète le caractère novateur de l'initiative de l'entreprise régionale. □

UN FONCTIONNEMENT SIMPLE

« Le client arrive, confirme qu'il a lu les instructions, insère sa carte, choisit le montant désiré, et la cabine s'occupe du reste. Ce n'est pas complexe », résume Éric Larouche.

Le Quotidien s'est prêté au jeu, guidé par Margot Lavoie-Cossette, qui accompagnera les clients pendant deux semaines à Saint-Félix-d'Otis afin d'assurer la transition. En effet, ce n'est pas plus compliqué que le paiement à la pompe déjà utilisé par certaines entreprises.

La cabine accepte toutes les cartes du chef de file en matière de traitement des paiements électroniques Global Payments, ce qui comprend les cartes débit, VISA et MasterCard, entre autres. La carte privée de Pétroles R.L. permet également d'obtenir des rabais de fidélité. Toutefois, l'argent comptant ne peut être utilisé. Grâce à des caméras de haute qualité, un employé garde l'œil sur l'ensemble des stations autonomes en direct du poste de commandement aménagé dans les bureaux de l'entreprise, à Chicoutimi.

« On peut suivre toutes les actions en visionnant l'ensemble des caméras simultanément. Puis, on peut se concentrer sur une image s'il semble y avoir une action non conforme. Il est aussi possible de communiquer avec le client pour l'accompagner. De plus, l'employé peut arrêter à distance toute transaction », termine Éric Larouche.

(Julien Renaud)

« NOUS SOMMES OUVERTS À EXPORTER LE MODÈLE »

— Éric Larouche

CHICOUTIMI (JR) — Déjà, des pompes autonomes ont été installées à Saint-Félix-d'Otis et à Labrecque. Et des pourparlers sont en cours afin d'atteindre une masse critique ciblée par Pétroles R.L.

Si d'autres stations libre-service avec surveillance à distance seront assurément implantées dans la région dans la prochaine année, cette formule unique pourrait par ailleurs susciter l'intérêt d'autres municipalités et de villages-relais.

Le président de l'entreprise régionale, Éric Larouche, ne s'en cache pas. « Nous sommes ouverts à exporter le modèle ailleurs au Québec. Il y a là certes un certain potentiel, mais

il est trop pour dire de quelle façon ça pourrait s'orchestrer », admet-il, préférant ne pas révéler la nature des discussions actuelles.

En outre, M. Larouche a tenu à lancer un appel aux municipalités régionales. « Nous discutons avec d'autres municipalités de la région, car nous voulons en implanter d'autres afin d'atteindre une masse critique pouvant assurer la pérennité du projet », ajoute-t-il.

À l'heure actuelle, les pompes autonomes de Saint-Félix-d'Otis et de Labrecque sont ouvertes de 6 à 22 heures. Après une période de transition, celles-ci devraient être accessibles 24 heures sur 24.



Le président de Pétroles R.L., Éric Larouche, croit que l'implantation de stations libre-service avec surveillance à distance répondra à un besoin criant des municipalités rurales.

(Photo Rocket Larouche)